

Aix-en-Provence 23-24 avril 2010
Métallurgie du fer et sociétés africaines



Anthropologie,
ethnoarchéologie,
ethnoarchéologie du fer
Quelle place accorder au
discours des acteurs ?

UNE TABLE DES MATIERES

1. Problèmes posés par l'intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes
 - Spécificité des sciences humaines
 - Nature de l'explication
 - Nature des langages de la description et de l'explication
2. Langage de l'observé, langage de l'observateur : une distinction nécessaire
3. Place du discours des acteurs dans les constructions scientifiques
4. Discours scientifiques et classifications indigènes
 - La fonction des objets
 - Les identités ethniques
5. Conclusion

1. INTÉGRATION DE PARADIGMES DISCIPLINAIRES HÉTÉROGÈNES

Histoire de la métallurgie africaine :

recours à des disciplines variées, physico-chimie, anthropologie sociale et culturelle, ethnohistoire, ethnoarchéologie

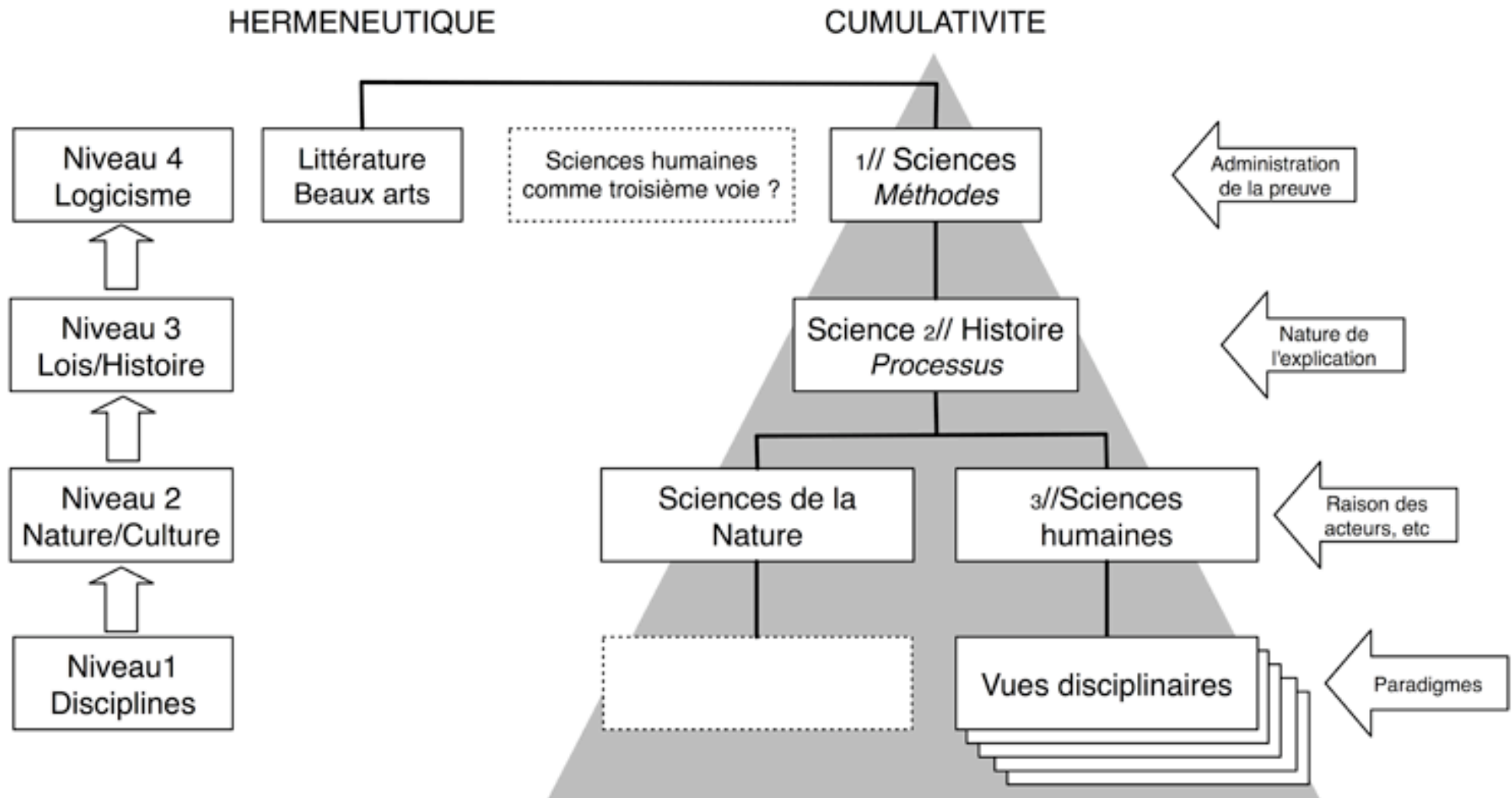
Réfléchir aux caractéristiques communes qui pourrait placer les disciplines sur un même plan

Trois niveaux de réflexion pour une intégration efficace :

1. Particularités propres aux sciences de l'homme par opposition aux sciences de la nature.
2. Nature de l'explication scientifique
3. Nature des langages de la description , de l'ordination et de l'explication

Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes

Aborder les relations entre discours scientifique et discours des acteurs nécessite l'explicitation des conditions d'articulation des paradigmes disciplinaires



Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes



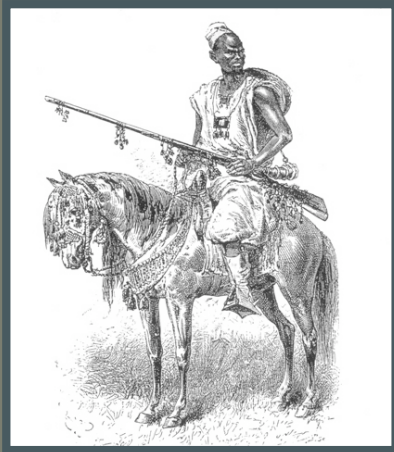
1. Particularités propres aux sciences de l'homme par opposition aux sciences de la nature.

Importance du « discours » des acteurs dans toutes les disciplines relevant des sciences humaines

Quelles place pour cette « intentionnalité » dans nos constructions scientifiques ?

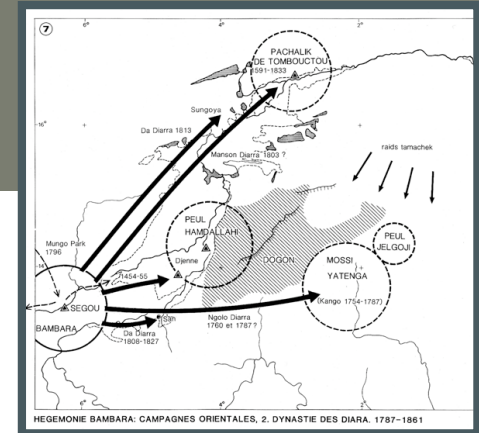


Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes



Etat guerrier

Empire bambara
de Ségo



ANTHROPOLOGIE
Régularités

prédiction

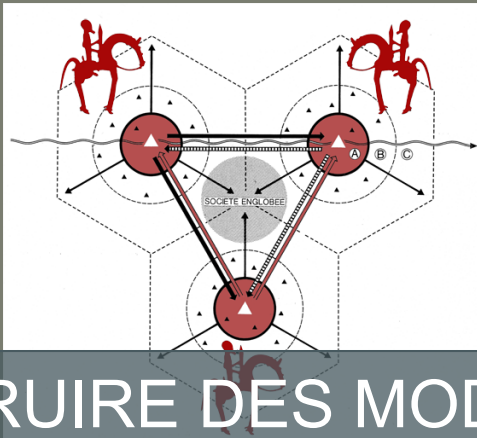
rétrodition

mécanismes
PROCESSUS

scénarios
HISTOIRE

2. Nature de l'explication

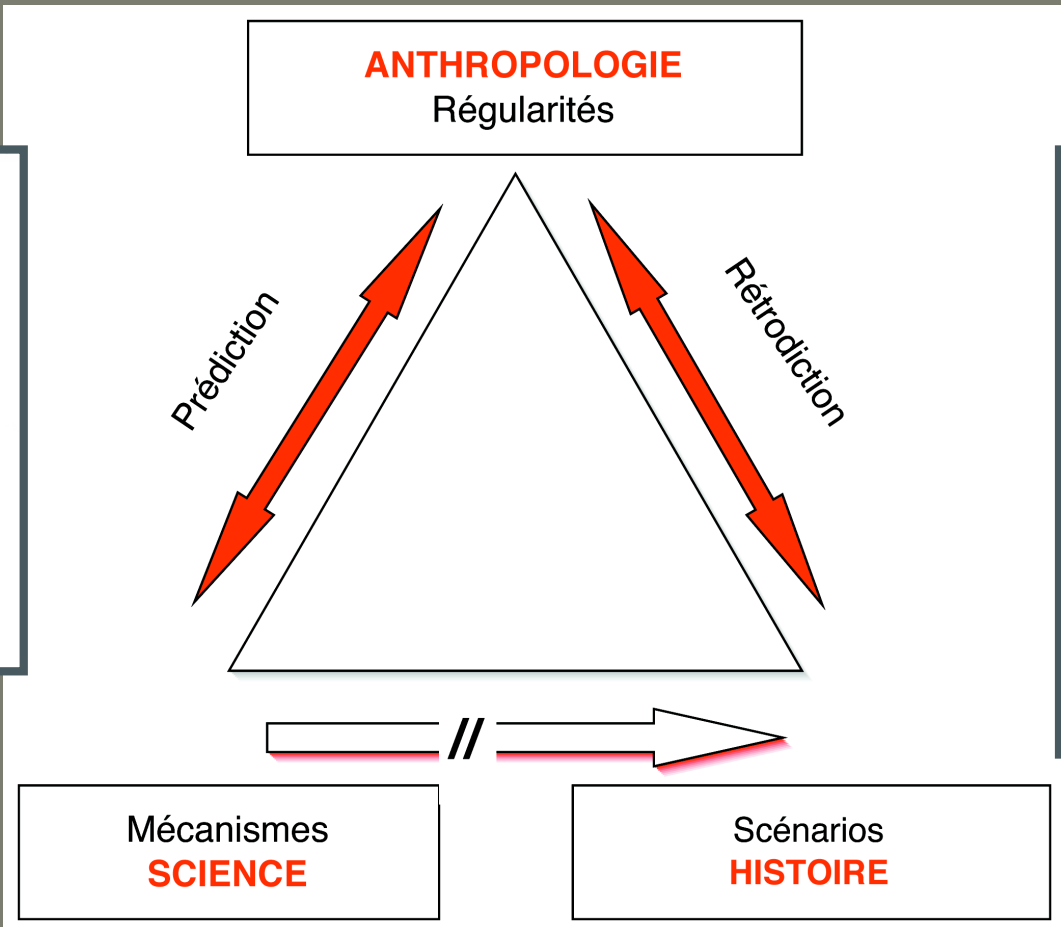
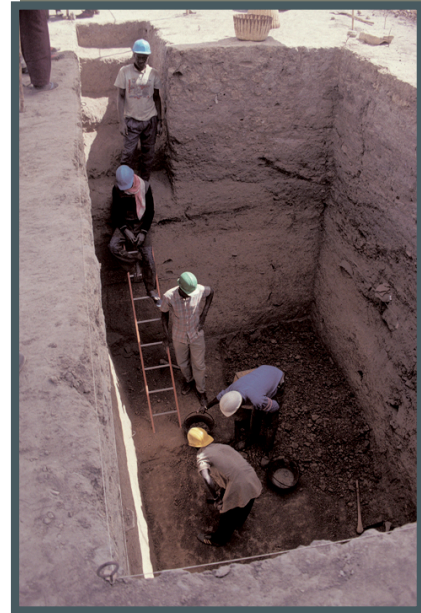
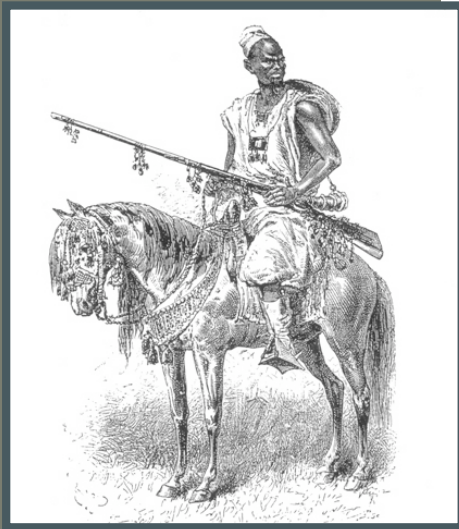
Des particularités propres à toutes les disciplines d'observations portant sur des phénomènes évoluant dans le temps



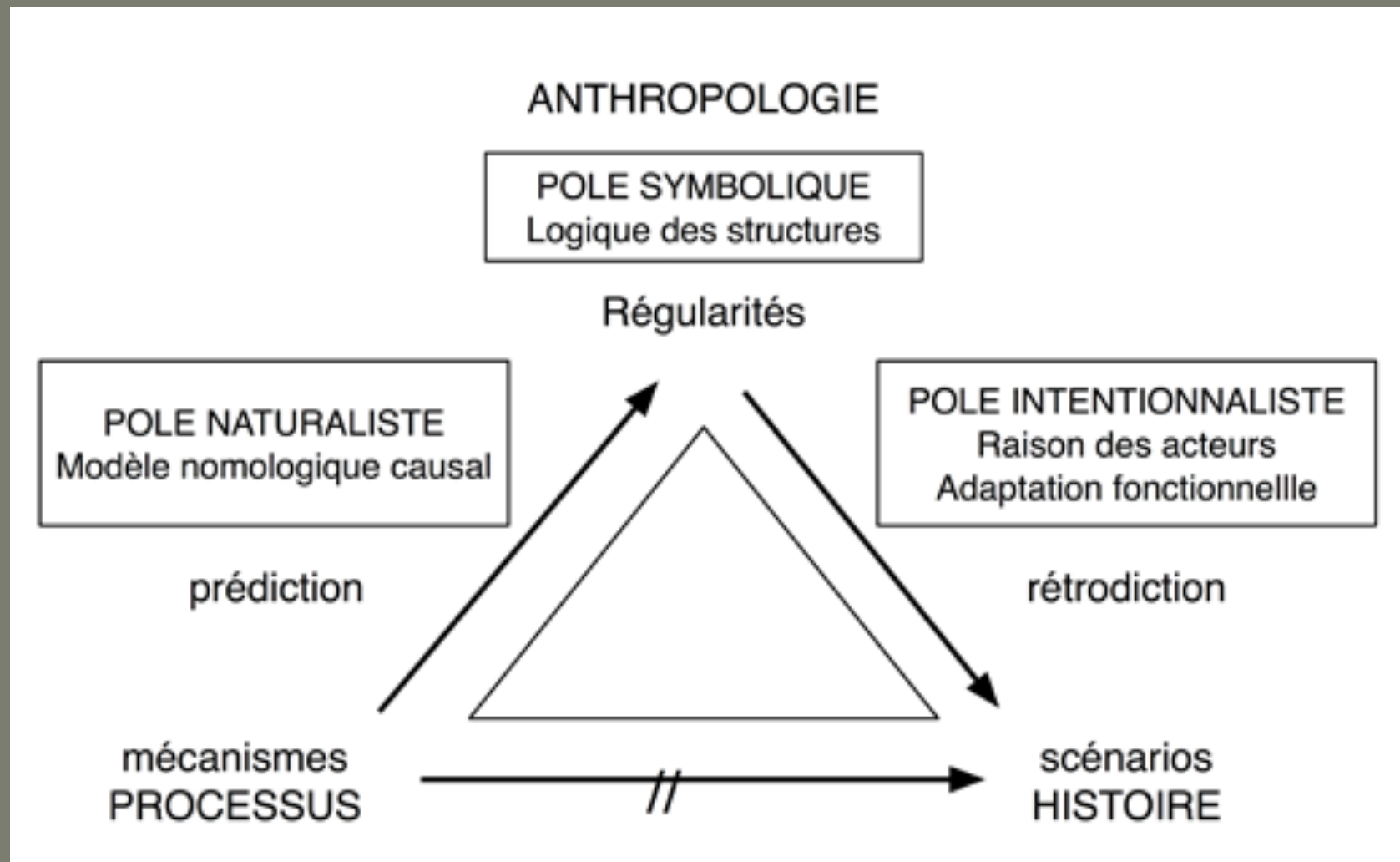
CONSTRUIRE DES MODELES

L'ETHNOLOGUE et
L'ETHNOHISTOIRE

L'ARCHEOLOGUE



Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes



2. Nature de l'explication

Explication par la raison des acteurs du côté des explications *a posteriori*

Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes

2. Nature de l'explication : le pôle naturaliste

Modèle nomologique causal énoncé sous forme d'une loi prenant une forme universelle

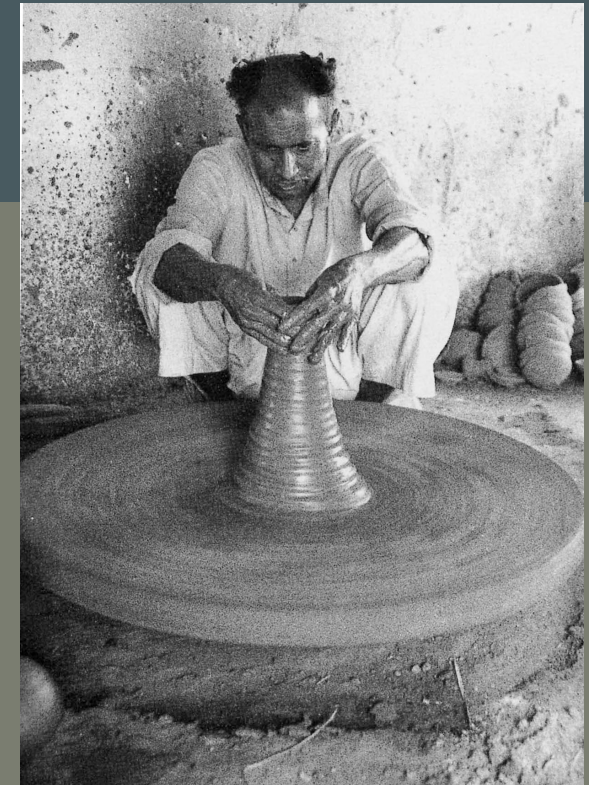
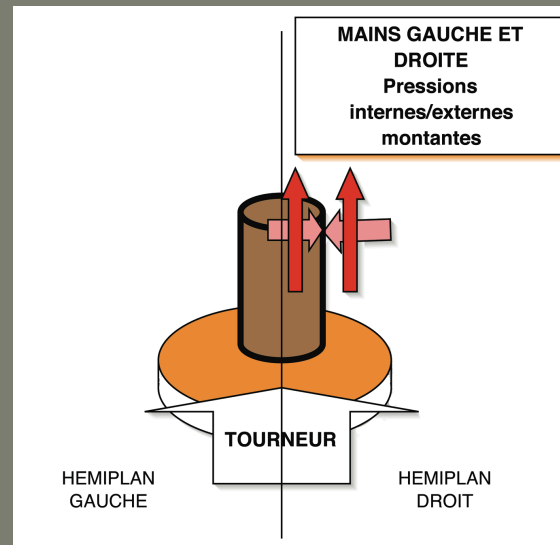
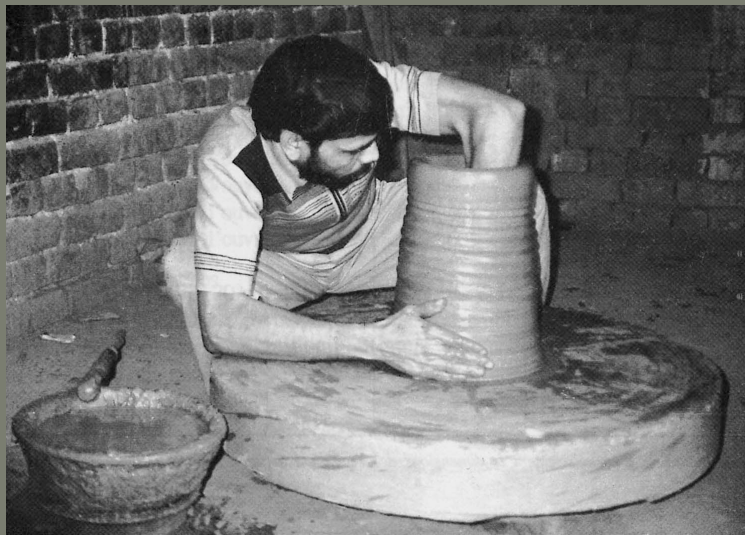
P1 : apprentissage de la technique du tour longue et difficile

Conduites bimanuelles exercées dans l'hémiplan droit

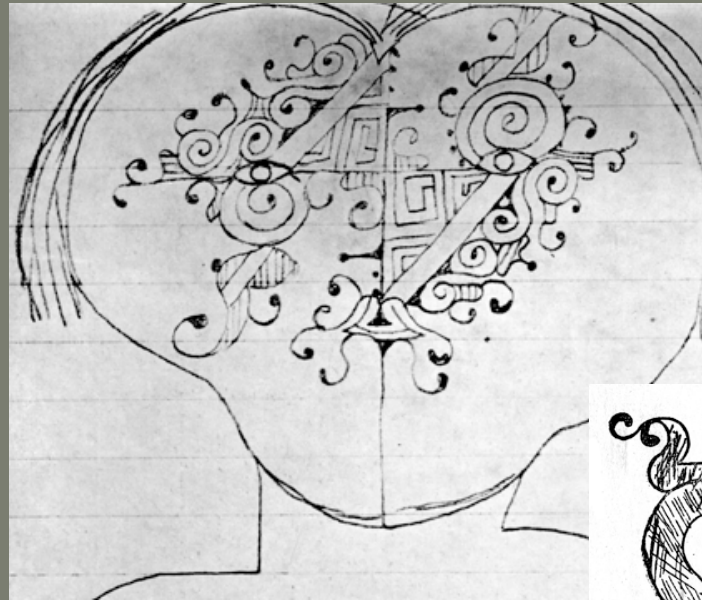
Contrôle de paramètres moteurs et physiques indépendants

Force physique

P2 : relation entre technique du tour et spécialisation artisanale



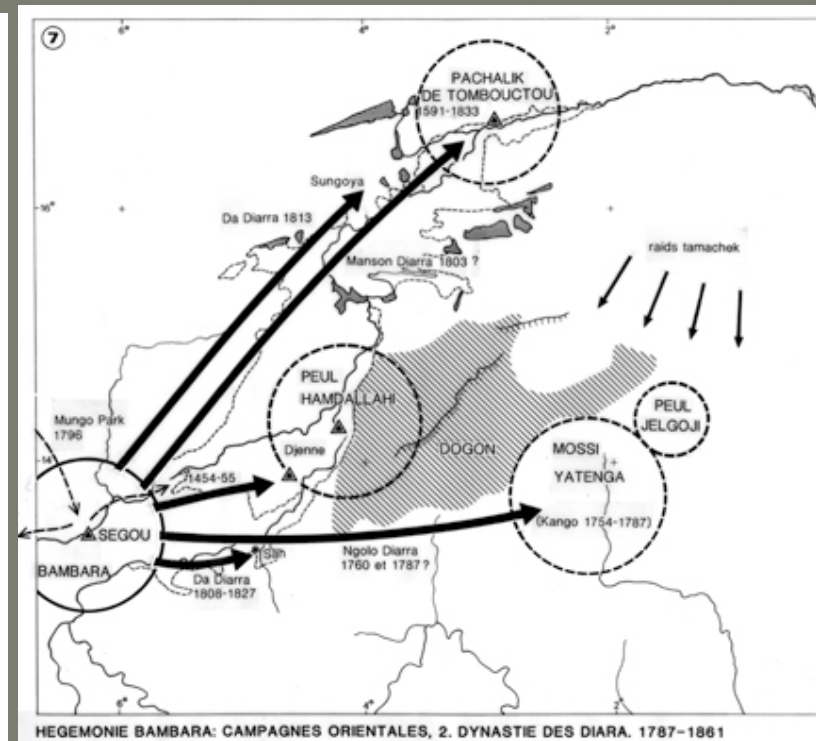
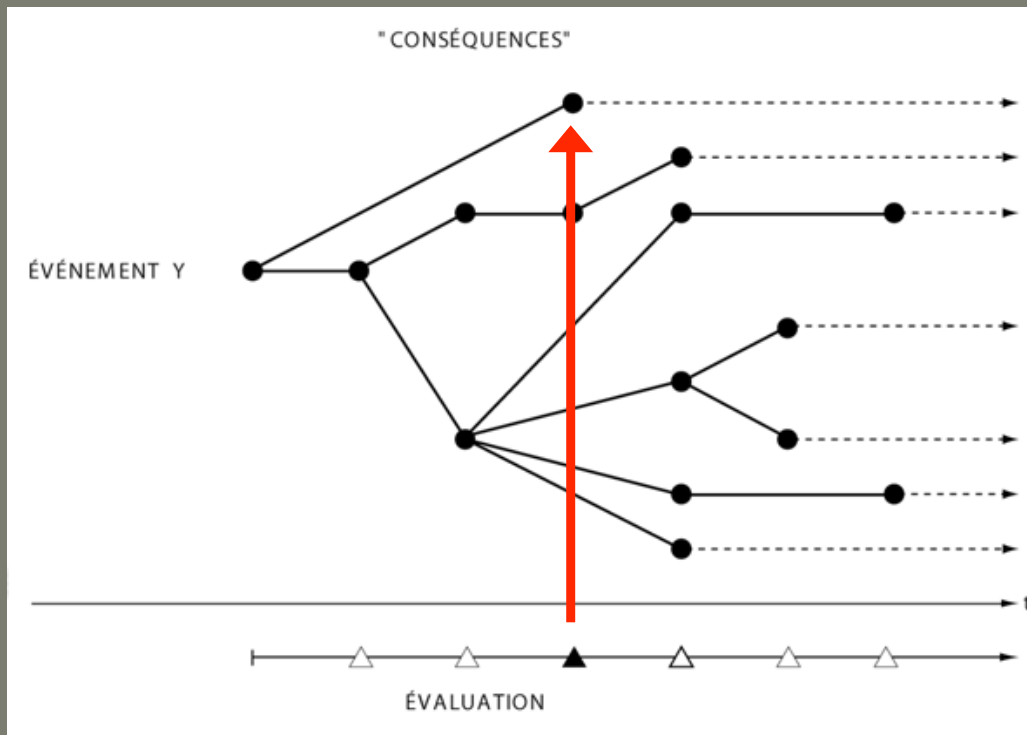
Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes



2. Nature de l'explication : le pôle symbolique et l'explication par le « logique des structures »

Lévi-Strauss : peintures caduveo exprimant la tension inconsciente entre asymétrie des classes et symétrie des moitiés

Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes



2. Nature de l'explication : le pôle rationaliste/intentionnaliste permet de vraies explications *a posteriori* comme c'est le cas pour le jeu historique

Les conquêtes de l'empire de Ségou comme conséquence « logique » de l'activité d'un Etat guerrier

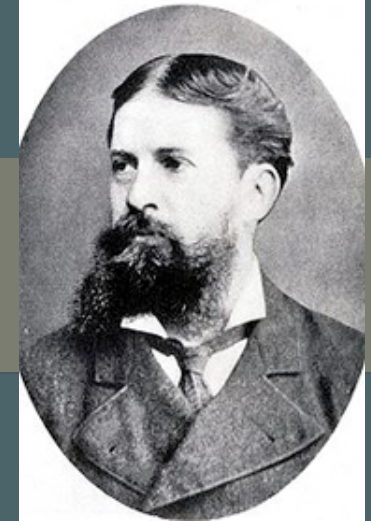
Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes



Autoroutes de l'information

3. Nature des langages de la description , de l'ordination et de l'explication
Le logicisme comme méthode issue du positivisme logique et du constructivisme

Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes



REFERENCE

Sémiologie (Charles S. Peirce, Charles Morris)

Etude des systèmes de signes utilisés dans les discours scientifiques
{Sémiologie → LD/LS → Monde empirique}

REJET

Néo-sémiologies (Roland Barthes, Paul Ricoeur, Umberto Eco)

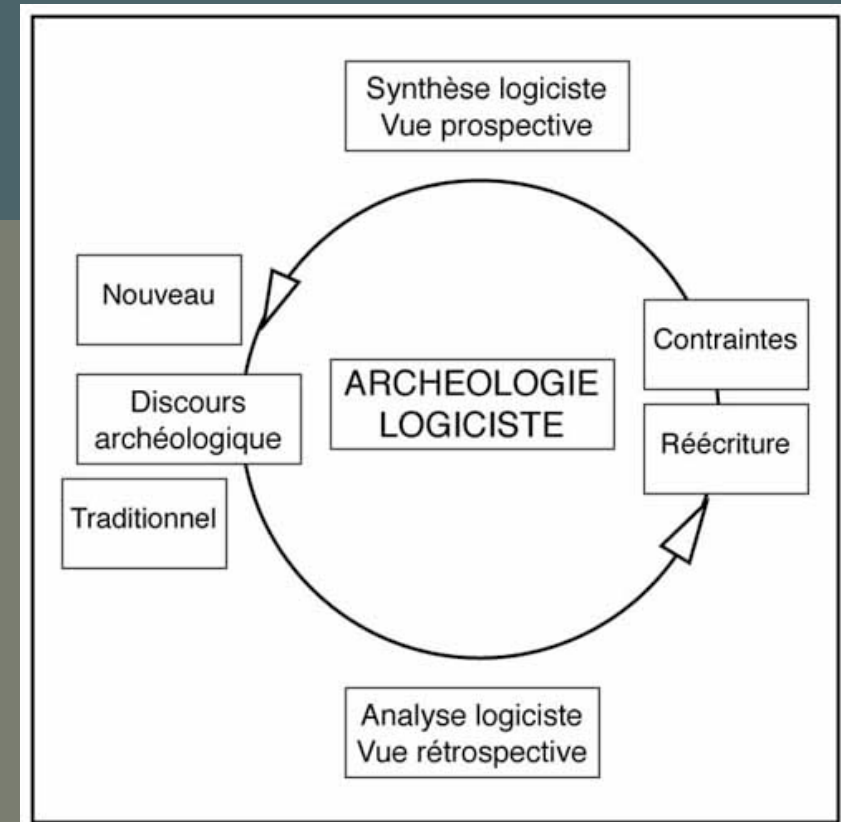
Recherche d'une omniscience de la symbolique des objets eux-mêmes
{Sémiologie → Monde empirique}



Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes

UNE SEMIOLOGIE DE LA PRATIQUE DES DISCOURS

- Fonction critique secondaire : les constructions comme elles sont
- Dresser les encyclopédies implicites des savoirs :
 - Approche philosophique : non
 - Approche méthodologique : oui
 - Approche pratique : oui



3. Nature des langages de la description , de l'ordination et de l'explication

LN : langages naturels

Langage du sens commun

Langage littéraire

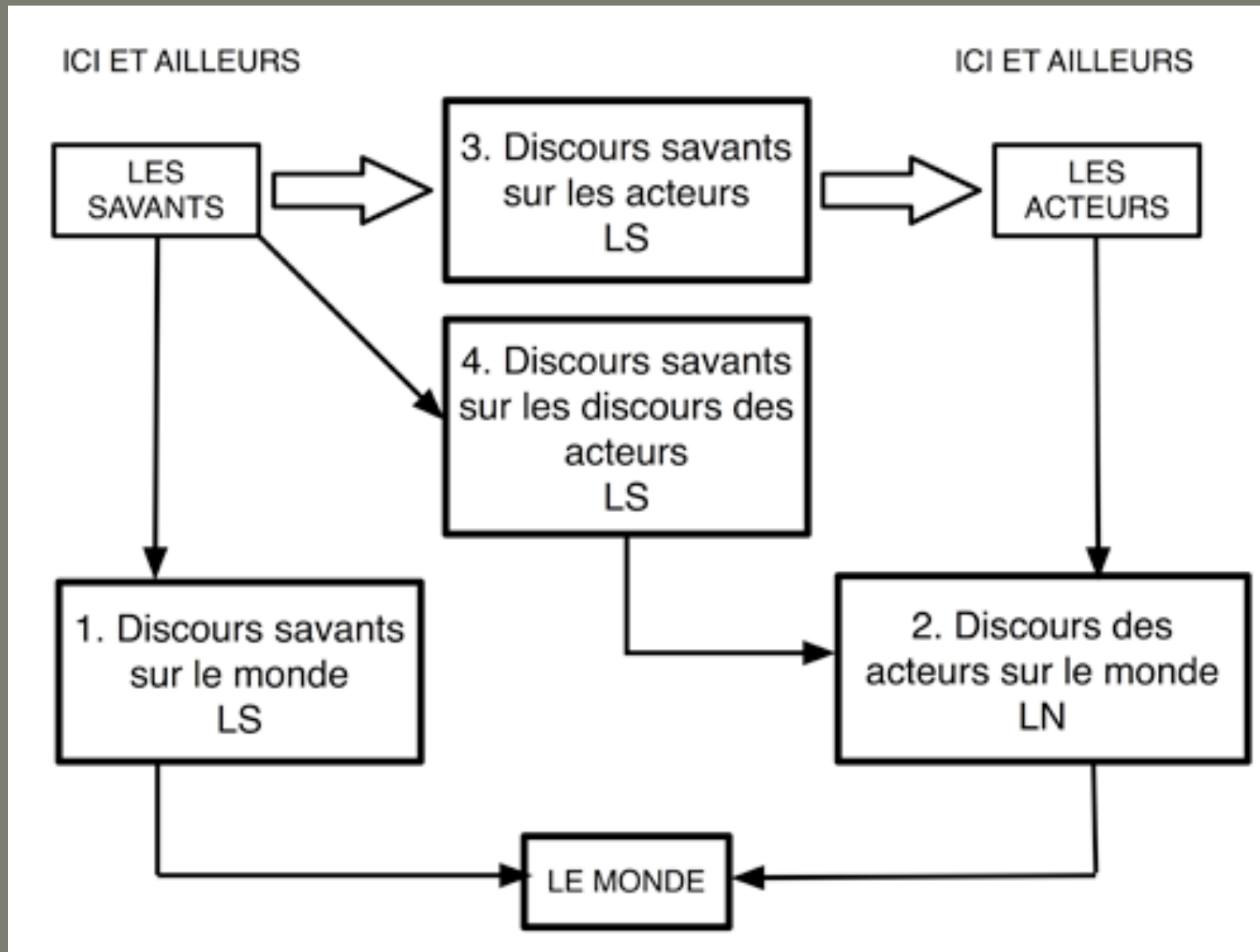
Langage de la « pensée sauvage »

LD : langages documentaires

LS : langages scientifiques



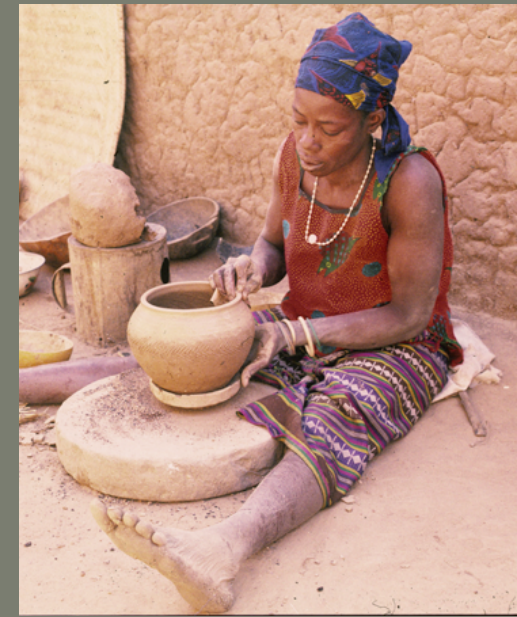
2. LANGAGE DE L'OBSERVATEUR, LANGAGE DE L'OBSERVÉ : UNE DISTINCTION NÉCESSAIRE



Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire

Distinguer entre

- la rationalité propre aux formes du discours descriptif et du raisonnement explicatif du savant,
 - la rationalité prêtée par l'acteur au contenu de son action.
- Pareto :
- « La sociologie ne commence qu'avec la fin de l'illusion de la transparence du sens des actions à la conscience des acteurs ».*



Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire

Lévi-Strauss (1950)

Acceptation de cette distinction

« Le hau n'est pas la raison derrière de l'échange : c'est la forme consciente sous laquelle des hommes d'une société déterminée, où le problème avait une importance particulière, ont appréhendé une nécessité inconsciente dont la raison est ailleurs. »

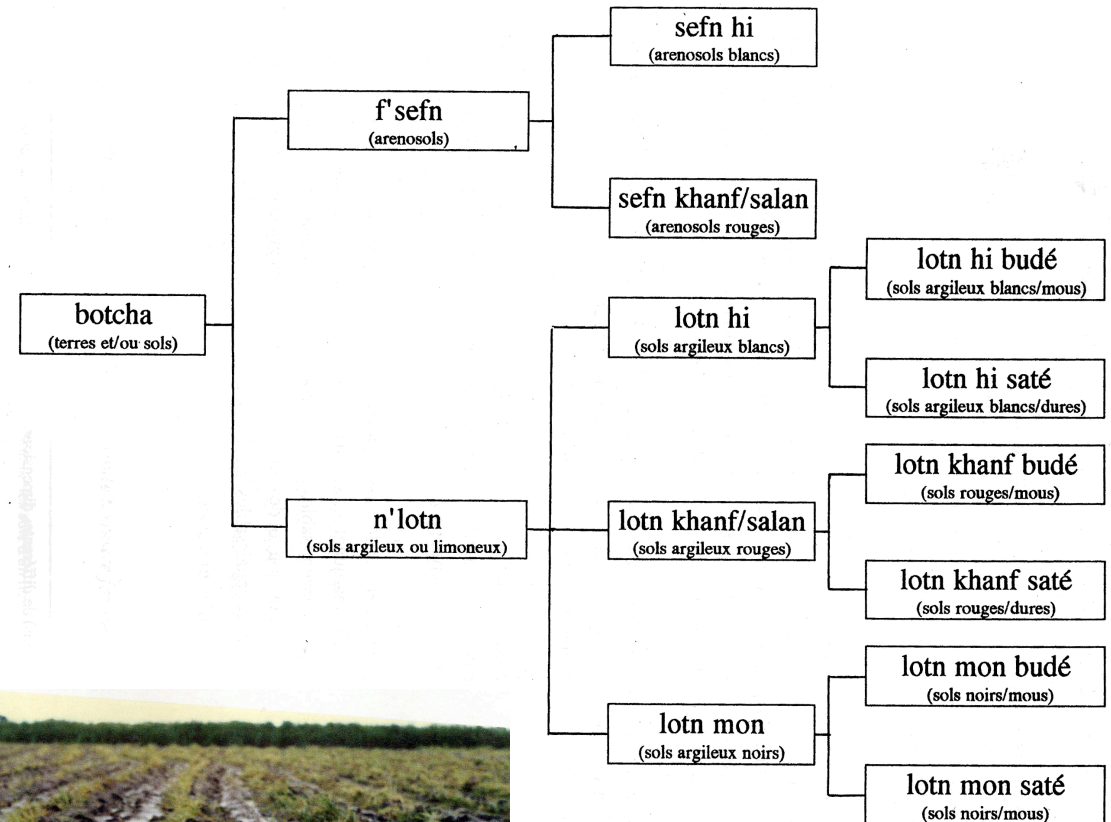
Mais erreur sur la nature de l' « explication scientifique » placée au niveau de l'inconscient

Position idéaliste ou abus de langage



Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire

La science dans les sociétés traditionnelles : la riziculture en Guinée-Bissau, pensée sauvage ou discours scientifique ?



3. PLACE DU DISCOURS DES ACTEURS DANS LES CONSTRUCTIONS SCIENTIFIQUES

L'utilisation d'un LS permet d'étudier la réalité sans se référer aux intentions actionnelles des agents comme la linguistique saussurienne l'avait établi au niveau de l'étude de la langue en opposant langue et parole (Ferdinand de Saussure 1916)



Place du discours des acteurs dans les constructions scientifiques

le discours « naturel » des acteurs ne peut répondre sous sa forme brute aux visées d'une démarche scientifique.

1. Il ne répond pas aux mêmes objectifs
2. Il ne se conforme pas toujours aux exigences du cycle prédiction-validation
 - Pas de décision logique
 - Utilité d'une décision dépendant du temps de l'évaluation (explication de type historique)
 - On ne peut calculer l'utilité sociale d'une décision
3. Catégories mentales distinctes des catégories classiques (Edelman)

Place du discours des acteurs dans les constructions scientifiques

- Cognitivism : modèle computo-représentationnel de Jerry FODOR 1975

Analogie avec l'ordinateur :

Pensée = *Software* / Cerveau = *Hardware*

Dissociation possible entre opérations et supports matériels

Fonctionnement inconscient avec localisation neuronale précise

Langage naturel indépendant du substrat neuronal

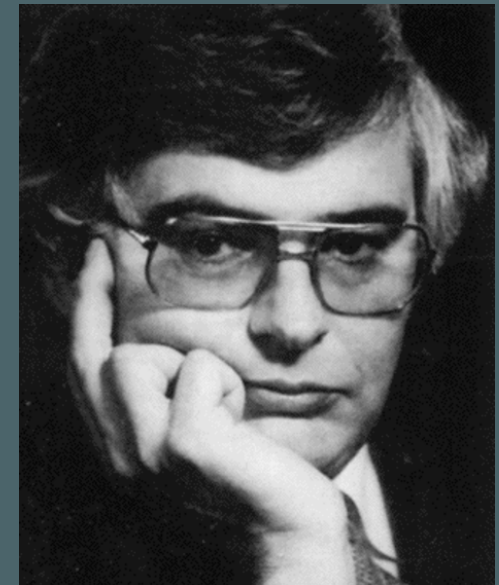
Pensée et logique analogues

Représentations mentales vraies ou fausses

Pensée manipulatrice de symboles

Opérations indépendantes des significations

Algorithmes indépendants de la mise en œuvre organique



EDELMAN, G. M. 1992, Biologie de la conscience

Les catégories mentales du langage naturel ne sont pas des catégories classiques.

Elles n'ont pas de frontières nettes (notion de centralité et d'appartenance par degrés) et peuvent comporter des ensembles polymorphes :

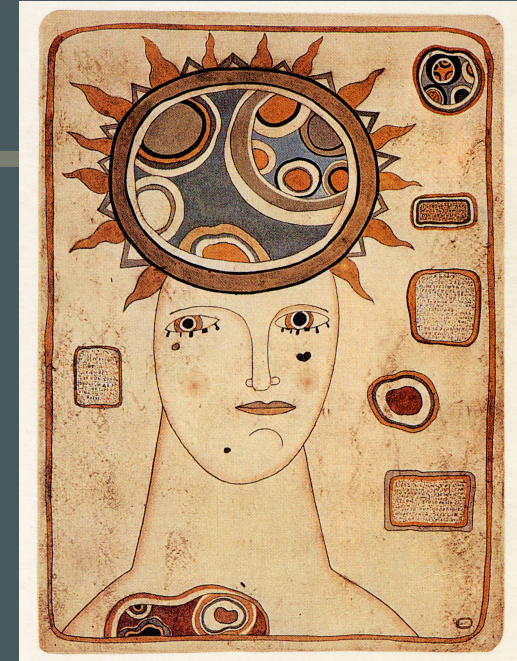
$E = \{\text{élément } X, x \text{ avec caractères } AB \text{ ou } AC \text{ ou } CB\}$

$E = \{\text{élément } X, x \text{ avec caractères } A \text{ ou } B \text{ ou } C\}$

Les catégories peuvent présenter une gradation de 0 à 1, où seul 1 possède une définition complète.

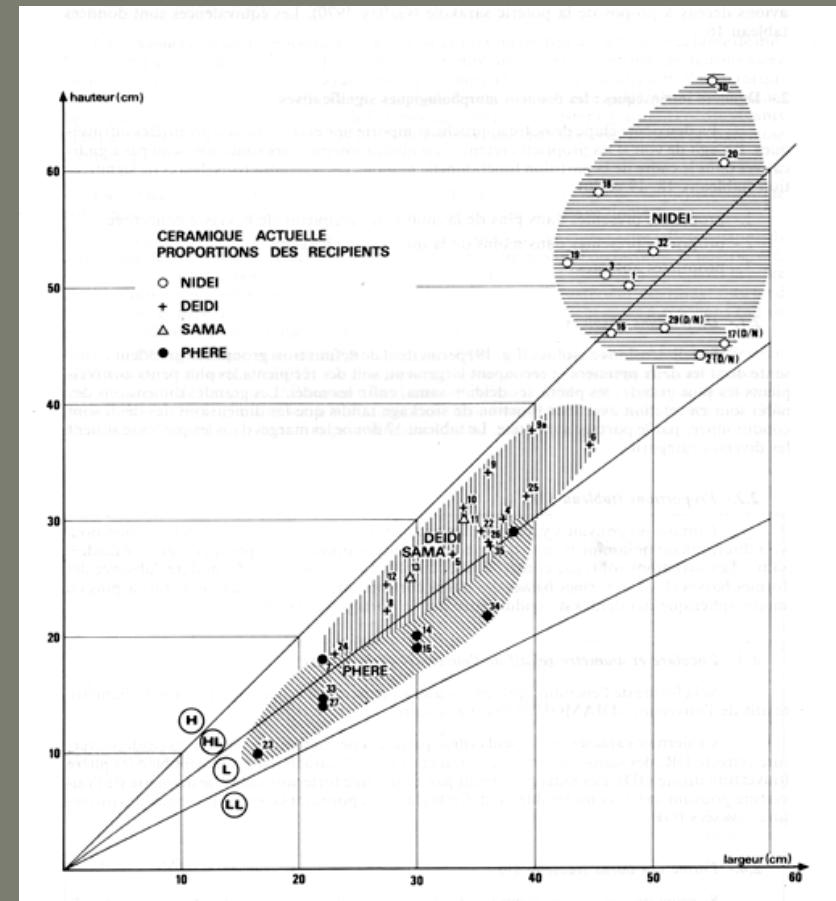
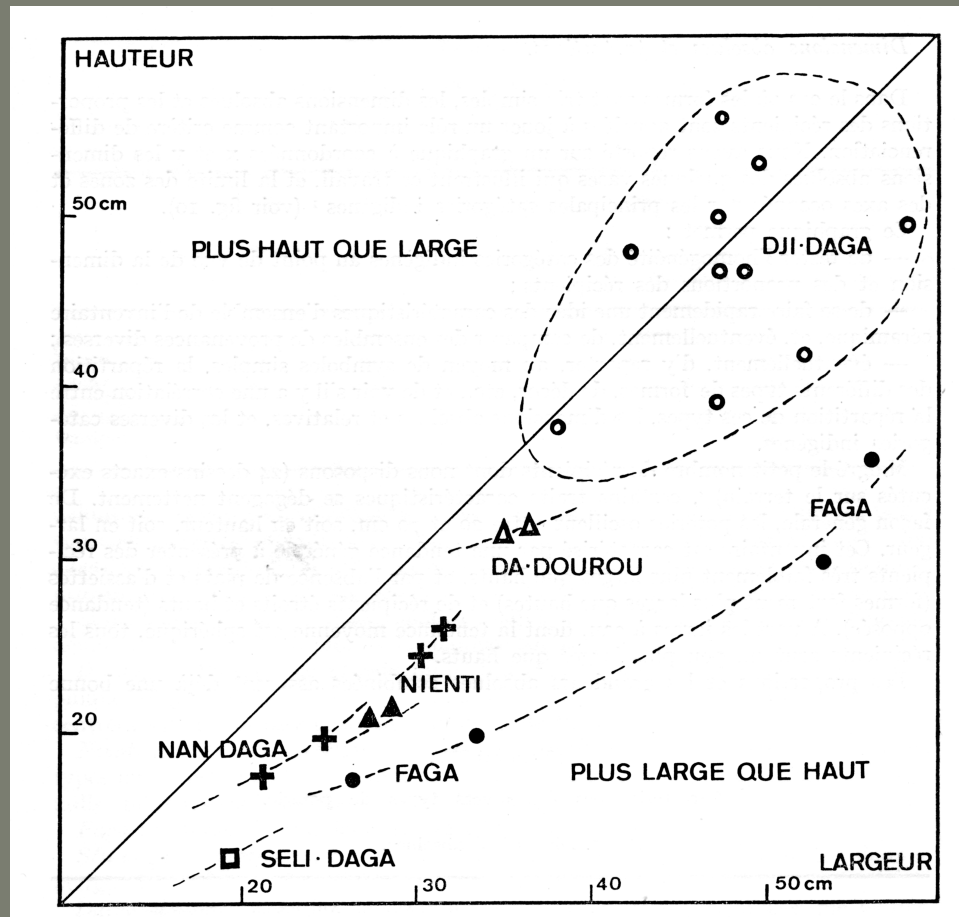
Les catégories peuvent se structurer autour d'un niveau de base prototypique.

Il n'a pas obligatoirement de hiérarchie précise entre classes supra-ordonnées et subordonnées.



4. DISCOURS SCIENTIFIQUES ET CLASSIFICATIONS INDIGÈNES

Quelle place accorder dans nos constructions scientifiques aux classifications indigènes des artefacts : les classifications fonctionnelles de la céramique

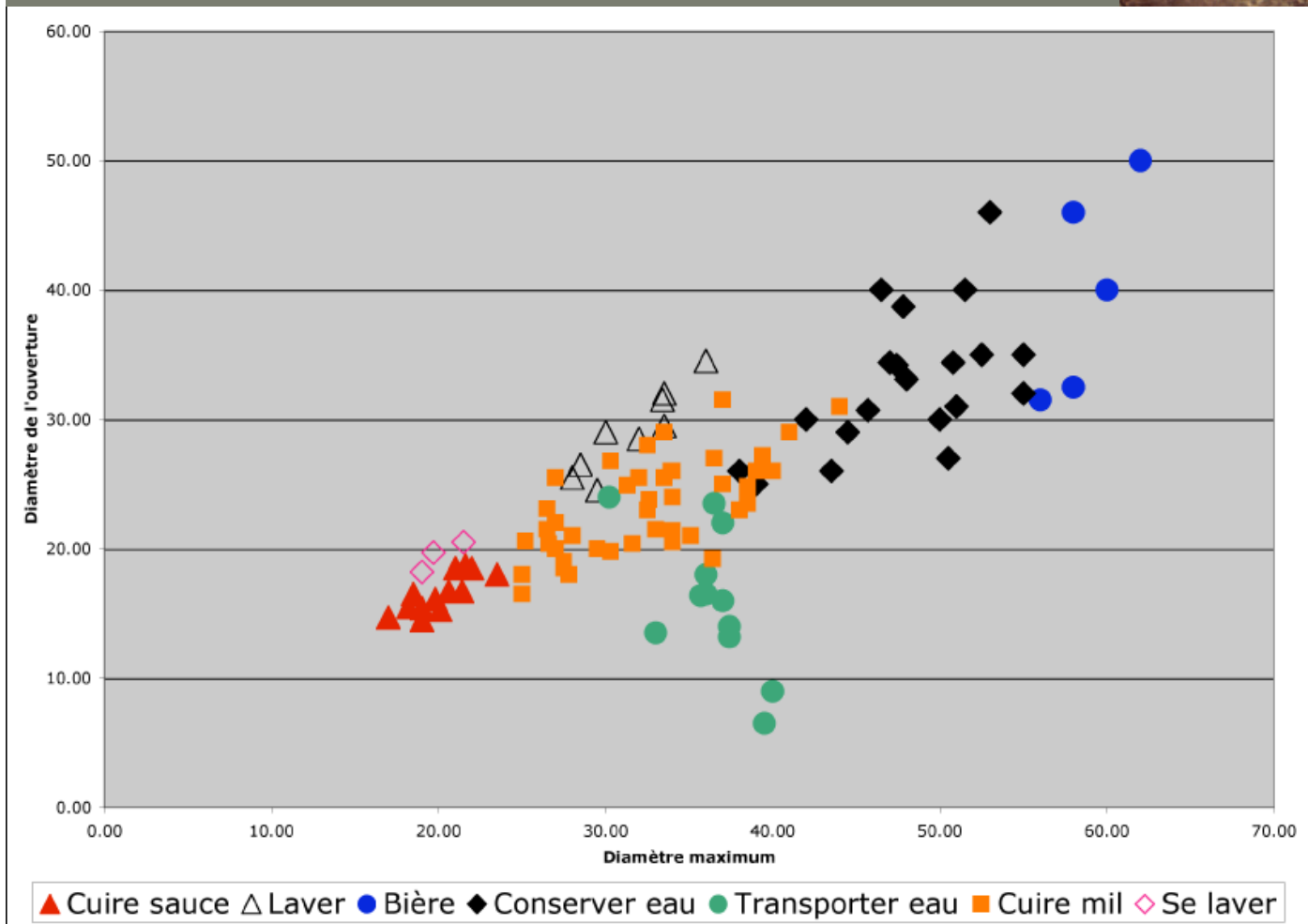
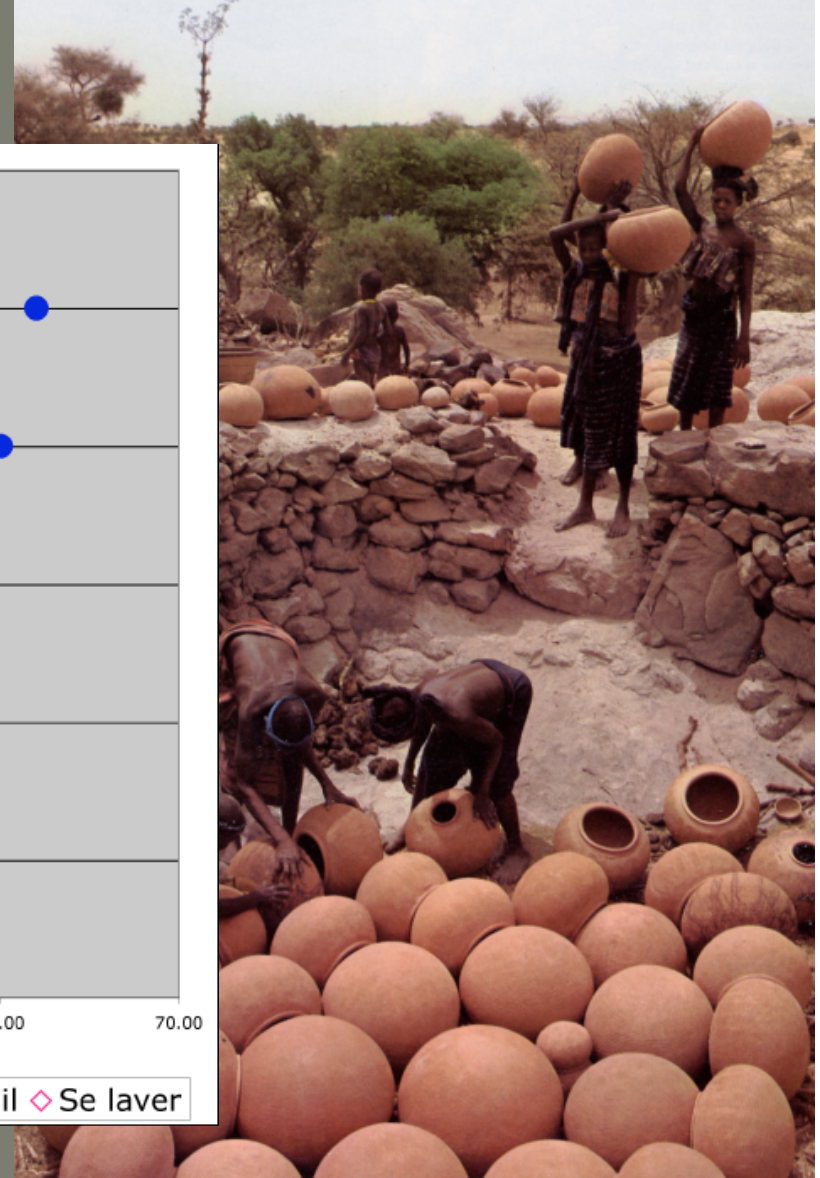


Poterie « soninké » de Mourdiah et poterie dogon du Sarnyé

Discours scientifiques et catégories indigènes

L'analyse fonctionnelle de la céramique

Tradition céramique Dogon A

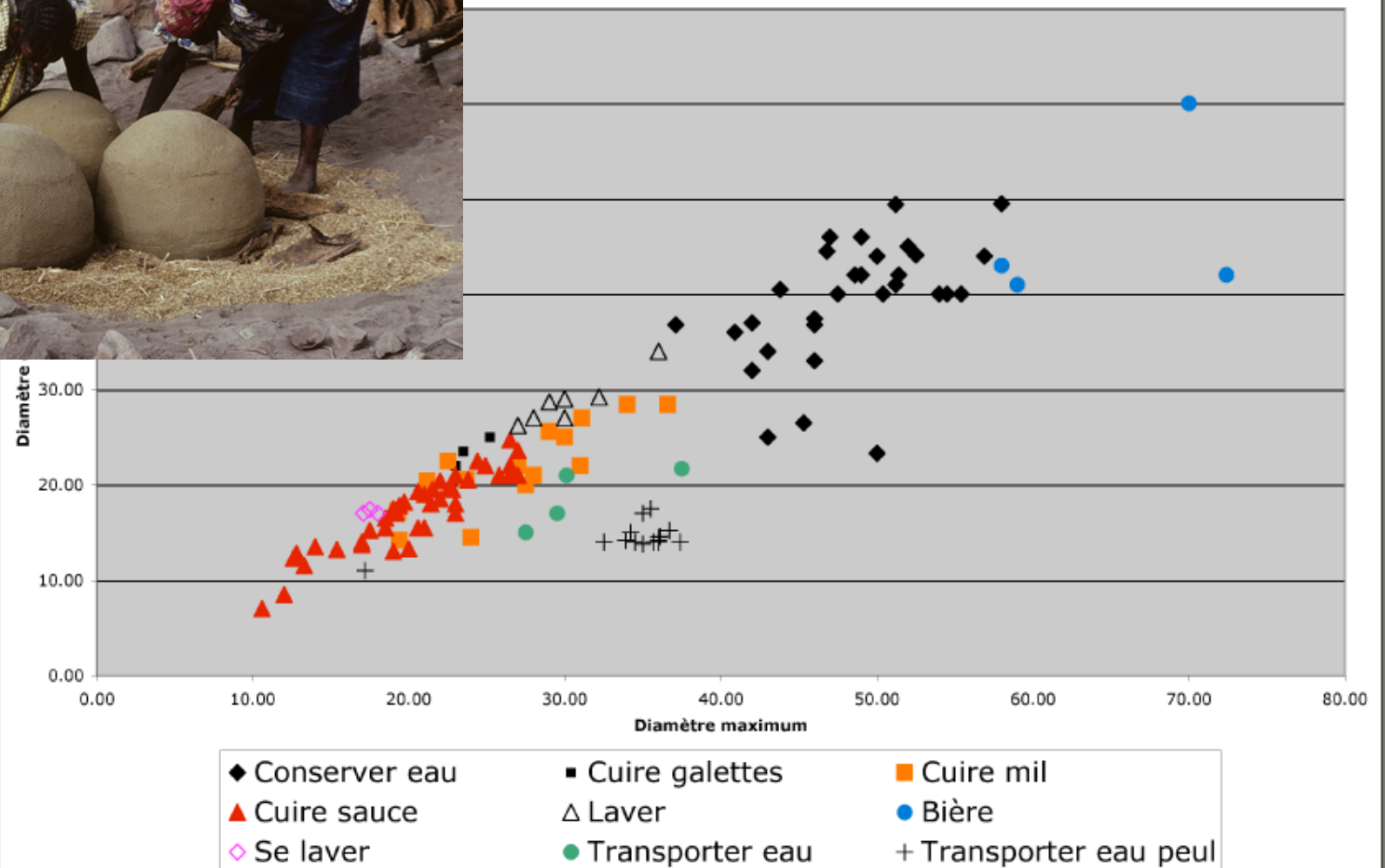


Discours scientifiques et catégories indigènes

L'analyse fonctionnelle de la céramique



Tradition Dogon D (Jèmè Irin)

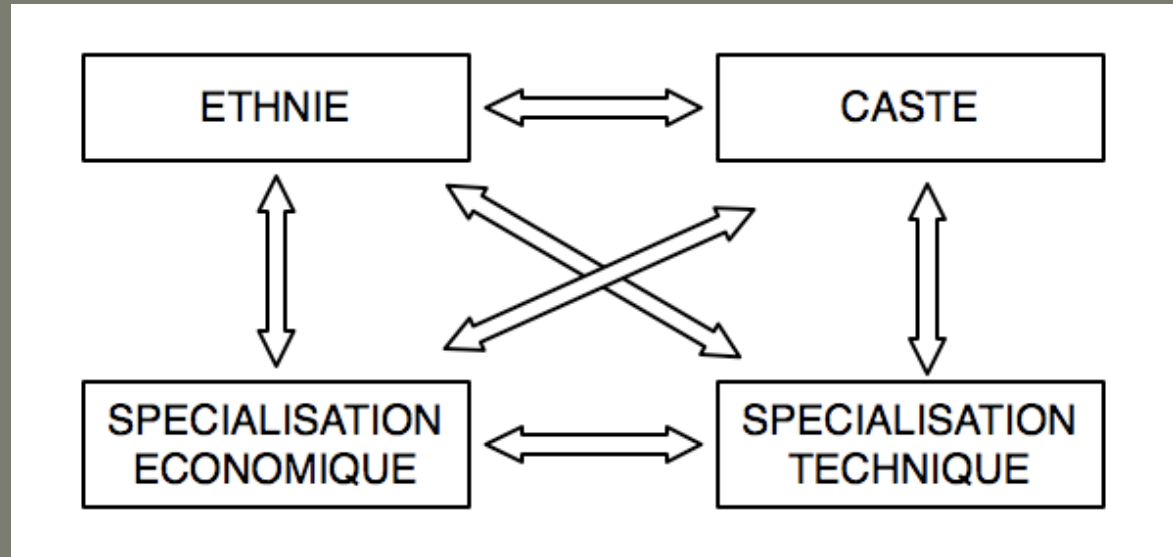


Discours scientifiques et identités revendiquées

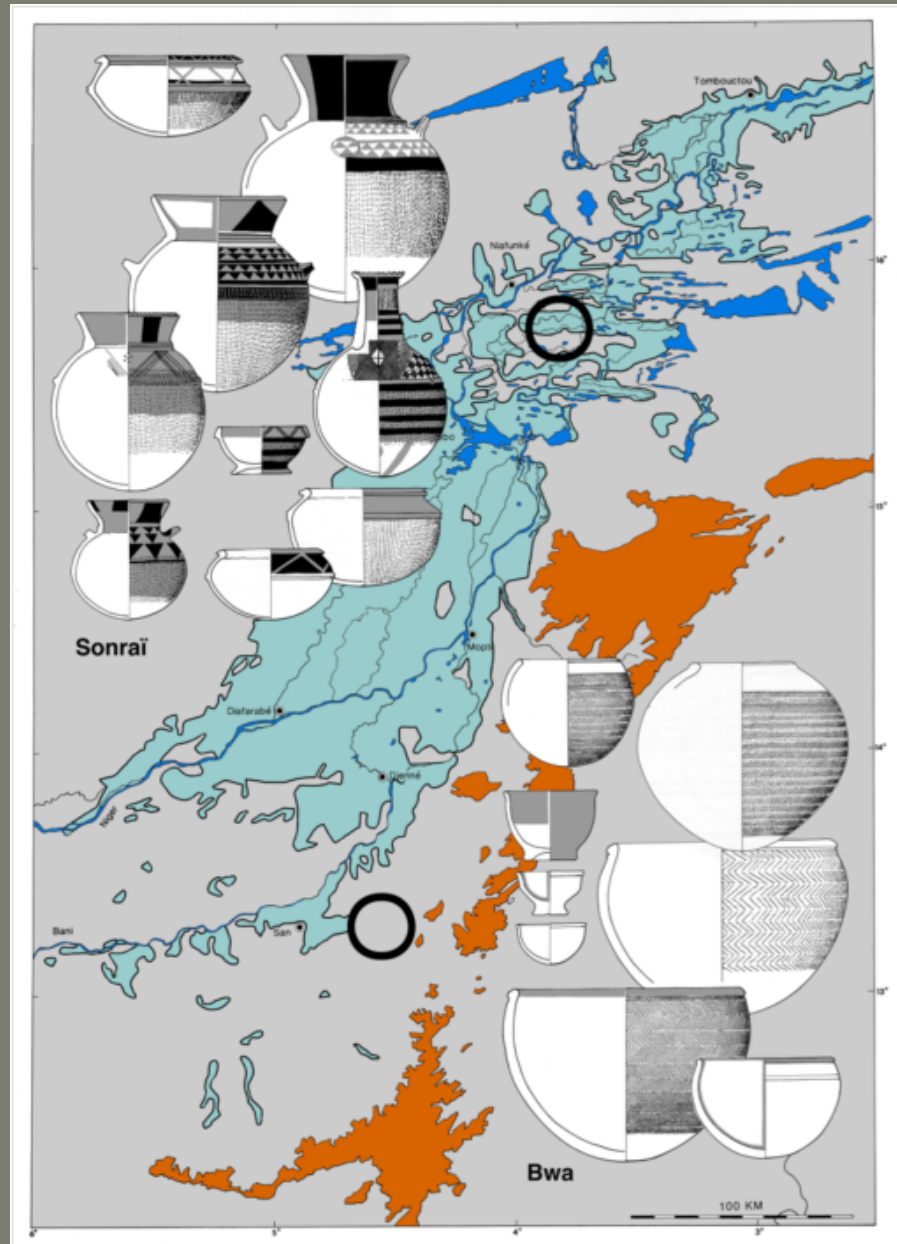
1. La contestation de la « réalité » de l'ethnie (Amselle)
 - l'ethnie n'existe pas
 - il s'agit d'une construction issue des préoccupations de la gestion politique coloniale
2. Une réponse pragmatique
 - peut importe l'origine externe ou interne des classifications « ethniques »
 - ces classifications sont aujourd'hui opératoires puisqu'elles commandent des comportements – techniques notamment – empiriquement identifiables



Fondements économiques et sociaux



Fondement typologiques des traditions céramiques



- Typologie des traditions fondée sur des concordances biunivoques entre :
- 1. Identités de castes et d'ethnies revendiquées
- 2. Modalités de façonnage de la préforme



5. CONCLUSIONS

- Trois niveaux de réflexion pour l'intégration du discours des acteurs dans les constructions scientifiques
- Niveau 1 : reconnaissance de la question posée par la volonté des acteurs dans toutes les sciences humaines
- Niveau 2 : reconnaissance du caractère particulier de l'explication par le volonté des acteurs par opposition à l'explication structurale et l'explication causale
- Niveau 3 : reconnaissance de la nécessité de construire des langages scientifiques (LS) distinct des langages (LN) développés par les acteurs